G comme BACH

Or, Bach s'évada du Tribunal Céleste où Dieu l'avait condamné pour son orgueil.

Bach sauta sur un nuage et, d'avatar en aventure, atterrit dans le corps de G (Georges) ▸

Hélas ! C'était précisément là sa peine...

Un spectacle du
THEATRE EN FLAMMES
écrit par Georges Nounou
Mise en scène : Isabelle François
Avec : Pierre-Luc Scotto
Georges Nounou
Musique : Jean-Sébastien Bach

"G. comme Bach", des variations sur être ou ne pas être un raté

Isabelle François tire le meilleur du texte de Georges Nounou

■ Deuxième volet d'une trilogie qui a commencé avec *G. comme Dylan*, et qui se fermera éventuellement sur *G. comme G.*, *G. comme Bach*, est une variation sur le thème de Bach familièrement interpellé J.S., comme d'autres s'appellent J.R. Mais, ce texte est d'abord prétexte à une auto-analyse.

G. est musicien, comme sa sœur Marie-Paule. Un peu complexant. De là à se croire raté, il n'y a qu'un pas que G. franchit allégrement. En appelant Bach à son secours, il pense récupérer un peu de son génie. Mais Bach n'a qu'une envie : participer à une rave ou *« aller aux putes ! »*.

G. est possédé par Bach qui vient de quitter successivement les corps de John Lennon et de Fabien Barthez !

En bonne *« mise en scène-lle »*, comme elle dit, Isabelle François s'est emparée de ce texte sympathique mais parfois maladroit pour en faire un spectacle qui se laisse voir, à quelques minutes près.

Le travail sur la vidéo et sur le contraste entre Bach (Pierre-Luc Scotto), un ange tombé du ciel, et G., un peu paniqué par ce personnage encombrant, donne un certain onirisme à ce spectacle.

Une représentation en gris et blanc pour explorer encore une fois le thème du double. ●

Marie-Christine HARANT

Bach se révèle incapable de donner du génie à son double.

G. Nounou s'enflamme pour Bach

Le comédien répète, sous la direction d'Isabelle François, la pièce qu'il a écrite

■ *« Or, Bach s'évada du Tribunal céleste où Dieu l'avait condamné pour son orgueil. Il sauta sur un nuage et d'avatar en aventure, atterrit dans le corps de G (Georges). Hélas ! C'était précisément là sa peine. »* Ce texte apparaît sur l'affiche de *G comme Bach*, le nouveau spectacle que va présenter le Théâtre en flammes, les 2 et 3 avril, à La Vista. Cette citation résume la pièce écrite par G(eorges) Nounou. *« C'est un moment dans lequel on baigne. G. a atteint la conscience de ses limites, sous l'effet de la situation, Bach vient s'incarner en lui. Que va-t-il se passer ? Va-t-il lui donner du génie ? »*

C'est le contraire qui se produit. Bach rêve d'aller aux putes ! Les deux personnages entrent en conflit. *« En fait, Bach est l'incarnation de la frustration de G., c'est un thème récurrent depuis G. comme Dylan, notre précédente création. »*

Georges Nounou, qui est également musicien et compositeur, a créé le Théâtre en flammes avec Danielle Tenstet, en 1982. La compagnie s'est spécialisée dans le conte musical, principalement en direction du jeune public. Après bien des errances, la compagnie est enfin dans ses murs, grâce aux subventions de toutes *« sauf de la Région, pour choix politique »*. L'équipe a passé presque toute l'année dernière à rendre fonctionnel le local situé dans les entrepôts Vergnes. C'est un bel outil réservé à la création que le Théâtre en flammes partage avec *« des gens pour lesquels on a une connivence artistique »*, intervient Danielle Tenstet.

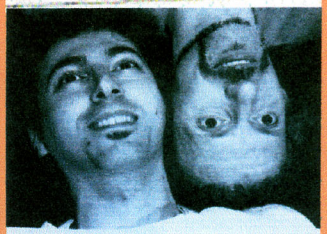
Pendant l'entretien, Pierre-Luc Scotto essaye son costume avec la costumière. *« J'avais envie de livrer Georges en pâture à un acteur, j'ai choisi Pierre-Luc pour sa vraisemblance (rebelle) avec Georges. La pièce n'est pas un monologue, les dialogues en constituent la partie essentielle. Ils ne seront pas du tout clos, qui pourrait être un nouveau du cerveau de Georges. J'ai utilisé la vidéo, c'est une manière de rêver à cerveau ouvert sur scène »*, déclare Isabelle François, metteur en scène du spectacle. ●

M.-C. H.

● *"G. comme Bach"*, les 2 et 3 avril, 21 h, théâtre de la Vista, 62 rue Adam-de-Craponne. 6 € ; 11 €. 04 67 58 90 90.

Pierre-Luc et Georges, une certaine ressemblance. Ph. F. PANSANEL

Midi Libre



D.R.

Georges, le rocker se prend pour Bach

Du conservatoire de Montpellier, Georges Nounou n'a retenu que les baffes que lui collait son prof de piano. Alors dès qu'il peut, il se jette sur une guitare électrique et se lance dans le rock. Avec deux groupes, *Les Ratons Laveurs* d'abord, puis *Les Êtres Humains* (qui existent toujours)*. Et pendant ce temps là, sa sœur, Marie-Paule Nounou, plus douée que lui, triomphe dans la musique baroque avec son clavecin. Et paf, voilà qu'un jour, Georges Nounou se met à avoir des envies de classique et retourne à son piano. Résultat : une pièce de théâtre, *G comme Bach*, mise en scène par Isabelle François, qu'il joue avec Pierre-Luc Scotto au théâtre la Vista ce week-end.

"J'ai travaillé des partitions de Bach parce qu'il y a chez lui tous les niveaux d'apprentissage. Et parce que je l'aime passionnément : il a une profondeur qui me tétanise. J'ai vite pris conscience de mes limites et ça m'a donné l'idée d'en faire une pièce." Il y joue un pianiste "raté" auquel Jean-Sébastien Bach (Pierre-Luc Scotto) vient rendre visite : c'est une punition divine pour le grand compositeur allemand. Ensemble, ils font les 400 coups dans Montpellier by night. Avec des clins d'œil à John Lennon : on entend des extraits de *Lucy in the sky with Diamonds* : *"Pour moi, Lennon et Bach ont la même profondeur. Tous les deux ont construit leurs œuvres sur l'absence de leur mère qu'ils ont perdu très tôt."* Lennon et Dylan font partie de ces musiciens qu'il découvre quand il réussit enfin à se faire virer du Conservatoire. Georges Nounou ne donnera jamais des concerts de Bach. Il est un peu frustré mais pas jaloux de sa grande sœur.

GHISLAINE ARBA-LAFFONT